
HYDERABAD - Forum public 2
Mardi 8 novembre 2016 – 11h00 à 13h00 IST
ICANN57 | Hyderabad, Inde

NON IDENTIFIE : Deuxième forum public, de 11 h à 13 h, hall 3 le 08 novembre 2016.

BRAD WHITE: Mesdames et messieurs nous vous prions de bien vouloir prendre place, nous allons commencer notre forum public dans quelques minutes.

STEVE CROKER: Bonjour à tous, bienvenue à la deuxième partie de notre forum public. Ceux qui ont participé au premier forum connaissent les règles du jeu. Sur la base des recommandations de réunion du groupe de travail sur les stratégies des réunions, cette séance va durer deux heures. Ce n'est pas un remplacement du processus de consultation publique où l'ICANN cherche à obtenir l'avis de la communauté sur certains domaines.

Si vous voulez commenter sur des questions spécifiques qui sont soumises à consultation publique, nous vous invitons à le faire à travers les consultations publiques.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Je vais maintenant me tourner vers notre ombudsman, notre médiateur, qui va nous parler des codes de conduite attendus pour ce type de réunion. Herb ?

HERB WAYE:

Monsieur le président, merci beaucoup de cette présentation et de l'opportunité de pouvoir parler à la communauté pour présenter le code de conduite attendu. Je suis Herb Waye et je travaille à l'ICANN depuis 10 ans. Avant d'être désigné médiateur ou ombudsman, j'ai travaillé au bureau de l'ombudsman, ce qui m'a permis de me mettre à jour très vite.

Dans ce système si actif que l'on appelle l'ICANN, il est important qu'il y ait des interactions, mais il est inévitable qu'il y ait des conflits. Parfois, ces conflits aboutissent à des comportements qui ne sont pas appropriés et qui peuvent saper les processus.

Quand les gens dans la communauté viennent de différents contextes, de différentes cultures, les membres de la communauté doivent être conscients des différences et les adopter comme étant, faisant partie de la communauté. Un comportement inapproprié n'est jamais acceptable.

Et maintenant l'ICANN a des règles, un ensemble de guides qui rappellent à la communauté l'importance du respect.

J'invite tous les membres de la communauté à prendre le temps de lire ces guides de comportement. Il y a un lien sur l'écran que vous pouvez cliquer pour y accéder. Et je vous demande de vous demander justement si vous êtes à la hauteur de ces comportements. Parce que quand vous les respectez, vous devenez un exemple. Un exemple pour la jeunesse, un exemple pour les nouveaux arrivants. Vous devenez un leader. Et c'est comme ça qu'on fait de ce système un endroit plus sûr pour tout le monde.

J'invite tout le monde à passer par mon bureau à Hyderabad, et je vous souhaite une réunion productive qui puisse avoir lieu dans un environnement respectueux où il n'y ait pas de harcèlement. Je vous encourage à respecter les règles du forum public.

RON DA SILVA:

Merci beaucoup. Je vais donc vous rappeler les règles de ce forum. Je vais prendre quelques minutes pour vous rappeler les règles de comportement.

Mais d'abord j'aimerais parler des commentaires qui ont été faits dans le premier forum public. Ils seront publiés en ligne dans les prochaines semaines. Nous avons passé du temps à essayer de réfléchir par rapport à ces commentaires. Ils seront

donc sur l'internet pour que vous puissiez, à ce forum public, parler d'autres sujets.

Je ne sais pas si les réponses à ces commentaires seront aussi en ligne, mais quelque part, une synthèse sera incluse pour que tout le monde puisse être au courant des commentaires qui ont été manifestés pendant le premier forum public.

Nous allons avoir des blocs de 15 minutes où les gens pourront accéder au micro. La première partie sera focalisée sur ce nouveau format de réunion. Si vous avez des questions, des commentaires, des contributions ou des feedbacks en ce qui concerne la structure de cette réunion, vous pouvez commencer d'ores et déjà à faire la queue devant le micro.

C'est la réunion générale annuelle, comme décrit dans le travail du groupe sur les stratégies. Donc si personne ne veut en parler, c'est bien. Mais sinon, je vous invite à faire la queue devant le micro.

Ensuite, nous allons avoir deux autres blocs de 15 minutes où d'autres sujets d'intérêts pourront être abordés. Il y aura ensuite trois autres blocs où vous pourrez aborder d'autres sujets qui vous tiennent à cœur.

Pour les participants qui sont intimidés de s'approcher du micro, je les invite à formuler leur question par écrit et, comme

on a fait samedi, nous allons accepter également des questions à distance.

Quand vous êtes au micro, je vous demande de parler clairement, de parler lentement et s'il vous plait, dites votre nom et à qui vous représentez.

Il y aura une limite de temps, comme on l'a fait samedi, une limite de deux minutes pour que vous puissiez présenter votre commentaire ou poser votre question.

Je pense que j'ai parlé pendant 6 minutes moi, mais bon. Et ensuite quelqu'un du conseil va vous répondre dans une limite de temps de 2 minutes également. Et s'il y a des clarifications à faire, d'autres 2 minutes pourront être allouées à cette réponse de clarification.

Maintenant, nous allons donc avoir un modérateur à chaque bloc de 15 minutes. Je vais maintenant passer la parole à Chris Disspain.

CHRIS DISSPAIN:

Bonjour à tous, je suis Chris Disspain. C'est la séance sur la stratégie des réunions, la structure de cette réunion C. Je vois qu'il y a déjà une queue. Donc je vais passer directement à la première question. S'il vous plait.

FIONA ASONGA:

Bonjour à tous, je suis Fiona Asonga de l'association du Kenya des fournisseurs internet. Mon commentaire, par rapport à la structure actuelle des réunions, je pense que les sujets d'intérêts ont été très intéressants mais la façon de les organiser était un peu compliquée pour que nous puissions participer aux différentes discussions. Parce que les séances ont été prévues en même temps. Et malheureusement, on ne peut assister qu'à une réunion à la fois.

Donc pour ce qui est des sujets d'intérêts, lorsque l'on en a plusieurs qui nous intéressent, il devient difficile d'y participer.

Ma suggestion est d'essayer de faire en sorte que ces séances puissent, ces séances sur les sujets d'intérêts soient tenues l'une après l'autre au lieu de les tenir en simultané, pour que nous puissions participer à ces séances qui nous intéressent.

Je répète, ces séances sont tenues en même temps, de manière simultanée, ce qui ne nous permet pas de participer à plusieurs de ces séances. Voilà le commentaire que je voulais faire.

CHRIS DISSPAIN:

Merci Fiona. C'est une excellente suggestion. Avant cela, Sally, est-ce que vous... Je ne sais pas où vous êtes Sally, vous voulez commenter par rapport à l'enquête ?

SALLY COSTERTON: Merci beaucoup Chris. Oui. Merci Fiona de votre commentaire. Nous allons... Le groupe des réunions va mener une enquête auprès de la communauté à la fin de cette année pour revoir la première année de cette stratégie de nouvelle réunion. Nous allons attendre que le cycle complet soit fini pour obtenir les commentaires de tous ceux qui souhaiteront partager avec nous des commentaires dans le cadre de cette enquête.

Nous allons analyser dans quelle mesure cette stratégie a répondu aux besoins. Et si vous souhaitez me contacter ou Nick avec ces sujets, nous allons donc revenir ensuite vers vous pour vous communiquer les améliorations qui pourront être introduites.

CHRIS DISSPAIN: Merci Sally. Nous allons prendre note de tout ce que vous dites aujourd'hui, mais nous vous encourageons également à répondre à cette enquête. Merci.

SEBASTIEN BACHOLLET: Je vais parler en français pour utiliser les facilités qui nous sont offertes de pouvoir utiliser différentes langues dans cette enceinte. Et je suggère que vous mettiez vos écouteurs parce que d'autres pourraient parler dans d'autres langues. Je sais

bien que vous pouvez lire ce qui est écrit en anglais, mais quand vous faites cela, vous avez deux intermédiaires entre ce que je dis, c'est traduit et ensuite c'est écrit, donc si vous voulez avoir la vérité des choses, il vaudrait mieux que vous oubliez un des éléments et que vous alliez directement vers la traduction et l'interprétation.

A propos des meetings et de la stratégie, je ne vais pas commenter là-dessus puisque j'étais le président de ce groupe de travail, mais je voudrais souligner quelques petites choses.

La première c'est que la mise en œuvre n'a pas été concertée avec le groupe de travail. Elle a été, donc il y a eu une mise en œuvre par le staff. Je pense que ce qui est important aussi c'est qu'on regarde ce qui a été fait et comment ça a été fait. Pourquoi ça a été fait et quels sont les résultats. Et il y a plein de commentaires à faire. Mais aussi regarder par rapport à ce qui était proposé, ce qui a été réellement fait, pourquoi est-ce qu'il y a des divergences et il y en a eu quelques-unes.

Je suis très content que le staff entreprenne un questionnaire. Je pense que ce sera intéressant qu'il y ait un petit groupe de travail de la communauté qui travaille avec le staff sur ce sujet-là.

Et comme je ne l'ai pas fait au début ce qui m'était demandé, de me présenter, donc Sébastien Bacholet, je suis membre de ALAC,

ancien président de ce groupe de travail sur la meeting stratégie, et je parlais en ma capacité personnelle. Merci beaucoup.

CHRIS DISSPAIN: Merci beaucoup Sébastien. Y a-t-il d'autres commentaires ? Très bien. Nous en prenons note.

ORDYN BUCHANAN: Jordyn Buchanan de Google. Mais je parle en mon propre nom. Deux commentaires très rapides. Tout d'abord, je vais me faire l'écho des intervenants qui m'ont précédé en ce sens qu'il y a eu beaucoup de conflits dans l'emploi du temps. Et je suis surpris étant donné la durée de cette réunion. J'aurais pensé que le fait que la réunion soit plus longue allait éviter qu'il y ait autant de conflits au niveau de l'emploi du temps entre les réunions.

Cela nous oblige à faire des choix pour pouvoir participer à certaines réunions et laisser tomber d'autres. Je pense que c'est un point important. Nous avons peu de temps, et le fait que nous soyons ici pendant si longtemps doit nous donner l'opportunité de réunir la communauté et faire beaucoup de travail.

Et cela n'est pas possible si notre attention est un peu éparpillée un peu partout.

Il y a eu donc beaucoup de conflits entre les séances, mais aussi beaucoup de doublons au niveau des sujets traités dans les séances. Par exemple Jonathan a parlé de la même chose à différents groupes à plusieurs reprises dans plusieurs séances. Et je pense que c'est le cas pour d'autres présidents de séances qui ont dû répéter leur présentation à plusieurs reprises.

Voilà, dernier point, en ce qui concerne ce forum public, ce format, je suis un petit peu confus. Pourquoi a-t-on dû le diviser en deux ? Pourquoi ne pas faire un forum public, un seul forum public ?

CHRIS DISSPAIN:

Merci beaucoup Jordyn. Vous dites qu'on a l'impression qu'on est ici depuis longtemps. On est là depuis longtemps, je peux vous assurer. Sally, est-ce que vous voulez faire des commentaires ?

SALLY COSTERTON:

Quelques commentaires. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous voulons mener cette enquête. Parce que la proposition avait plusieurs exigences par rapport aux réunions. Dont deux qui sont plus spécifiques, à savoir l'ajout d'un jour supplémentaire pour compenser le jour en moins de la deuxième réunion, et le fait de réduire les conflits.

Donc nous voyons que cela n'a pas fonctionné peut-être. Et on voit qu'il n'y a presque pas de séances prévues le dernier jour. C'est quelque chose dont il faudra tenir compte à l'avenir.

Ensuite, la réunion de l'été, celle du milieu, n'était pas plus courte, mais avait une portée plus courte en ce qui concerne les contenus qui sont présentés. C'est une raison pour laquelle il y avait moins de conflits au niveau des séances qui étaient organisées.

Mais je vois que ce n'est pas très clair pour beaucoup de personnes. Et ces commentaires vont nous aider à comprendre pourquoi les choses ont fonctionnées ou pas.

CHRIS DISSPAIN:

Merci beaucoup. Quelqu'un d'autre souhaite faire des commentaires ? Très bien, prochain intervenant.

CHING CHIAO:

Bonjour, je suis Ching Chiao, nous sommes un bureau d'enregistrement basé en Chine qui travaille avec les marques en Chine. C'est ma 14^{ième} réunion de l'ICANN. Et mon fils vient de rentrer au collège.

En tant que bureau d'enregistrements accrédité, j'aimerais partager des inquiétudes par rapport au prix de l'enregistrement dans la période d'enregistrement prioritaire.

CHRIS DISSPAIN: Excusez-moi, cette séance, ce bloc, est consacré à la stratégie des réunions. Je vous prie de revenir, de prendre la parole dans un prochain bloc, autrement on est en dehors du sujet traité. Il n'y a pas de problème, revenez plus tard. Nous avons 5 ou 6 minutes qui nous restent pour ce bloc. Alan ?

TONY HOMES: Merci beaucoup. Tony Homes. Je parle au nom de l'unité constitutive des fournisseurs et des services de connectivité et d'internet. Je pense que c'était la réunion la plus difficile à organiser, parce que bien entendu c'est la plus longue. Et nous nous attendions à ce qu'il ait plus de corrélation par rapport au travail qui avait été fait avant. Mais cela n'a pas été le cas.

Dans mon unité constitutive, nous voulions rencontrer d'autres groupes, non seulement la GNSO, mais d'autres parties contractantes. Et nous avons préparé des séances. Le problème c'est que tout le monde travaillait dans la préparation des séances et quand on essayait de corréler les problèmes, on a eu des difficultés pour le faire.

L'emploi du temps a changé, même quand on était déjà à Hyderabad. Je pense qu'on devrait se concentrer sur les sujets les plus importants sur lesquels doit se pencher la communauté de l'ICANN et on devrait faire en sorte que cela ait une corrélation avec les autres parties du programme.

Il devrait y avoir donc des séances, les séances les plus importantes devraient être déjà fixées et les autres séances devraient être organisées autour. Par exemple, il devrait y avoir de contact unique pour que les AC et les SO puissent travailler ensemble et que l'on puisse coordonner en amont comment l'emploi du temps sera préparé. Merci.

CHRIS DISSPAIN:

Sally, est-ce que vous voulez faire des commentaires ?

SALLY COSTERTON:

Merci beaucoup Tony de votre commentaire. Au nom du personnel de l'ICANN, je salue votre commentaire. Je serais ravie de travailler avec une personne de la communauté que vous allez désigner pour essayer de créer un plan qui puisse être intéressant pour vous.

Nous aimerions pouvoir aider les groupes. Nous sommes tout à fait conscients de ce problème. Et nous allons donc, nous commençons déjà à préparer l'emploi du temps de Copenhague

et nous aimerions pouvoir coordonner tout cela avec les AC et les SO à partir de votre suggestion pour voir quelles sont les séances qui devraient être fixées un peu en avance, sur les questions les plus importantes ou les questions que la communauté souhaite analyser et voir à ce moment-là comment nous pouvons organiser ces réunions clefs et voir les réunions qui doivent être organisées entre les groupes eux-mêmes et avec les autres groupes.

Mais je suis ravie que l'on puisse travailler ensemble à l'avenir.

CHRIS DISSPAIN:

Merci. Nous allons prendre la dernière question, ensuite je vais passer la parole à un autre collègue du conseil d'administration. Quand il y aura le bloc consacré à tout type de question, vous aurez l'occasion de venir au micro pour soulever toute autre question. Greg ?

GREGORY SHATAN:

Geg Shatan, président de l'unité constitutive de la propriété intellectuelle.

Je vais me faire l'écho de ce que Tony a dit. Nous avons eu du mal à pouvoir préparer les réunions de nos différentes unités constitutives pour essayer de coordonner. C'était vraiment compliqué de pouvoir participer aux différentes séances sur les

sujets d'intérêts. Le processus pour pouvoir choisir quelles étaient les séances auxquelles nous pouvions participer a été très difficile.

Sally a bien dit qu'on n'a pas tenu aux promesses qui avaient été faites. Et que ce septième jour n'a pas de réunion planifiée.

Nous voudrions éviter ces conflits en utilisant de manière plus productive cette septième journée.

Il y aura toujours des conflits, mais le type de conflit que j'ai vu au cours de cette réunion était les pires que j'ai vu, parce que cela nous a empêché d'assister aux réunions qui nous intéressaient le plus.

Donc je vous encourage à essayer de penser aux gens qui viennent ici et essayer de faire en sorte que ces gens puissent profiter au maximum des réunions.

Il y a des gens qui viennent de différents endroits. Pour les gens qui participent aux réunions tout le temps, mais pour le reste d'entre nous qui assistons aux réunions quand nous pouvons, c'est plus difficile.

La journée de Fiona peut être différente de la mienne et je pense que nous avons oublié qu'il y avait un septième jour et qu'il faut l'utiliser parce que le code de couleur dans l'emploi du temps ne représente pas une utilisation utile de cet emploi du temps.

CHRIS DISSPAIN: Très bien, merci. On prend note de cette question, c'est bien compris. Je suis sûr que Sally a pris des notes de ce que vous dites, et comme Tony, on envisage de travailler avec vous pour résoudre ce problème. Seun ?

SEUN OJEDEJI: Merci, je suis du Nigéria, je travaille pour l'université locale, et je suis membre d'At-Large. Et je parle en mon propre nom.

Je souhaiterai dire que je pense que lorsqu'une réunion ne peut pas commencer un dimanche, c'est-à-dire on ne peut pas commencer une réunion un dimanche et finir un samedi. Pour ce faire, il va nous falloir prendre deux semaines de vacances. C'est mon cas par exemple. Donc moi, pour participer ici, j'ai dû prendre deux semaines, et je pense que ça m'a obligé à prendre trop de vacances.

Donc les réunions devraient être programmées de manière à ce qu'elles commencent le weekend et qu'elles finissent le weekend, de manière à ne devoir pas prendre des jours de deux semaines différentes.

Et d'autre part, on me dit que le but de cette longue réunion était de pouvoir permettre aux personnes de participer au sujet des sujets d'intérêts et quitter la réunion avant la fin de la

semaine. Mais vu l'emploi du temps qui a été préparé, je n'ai pas pu trouver de jours libres. Parce que pour moi, en tant que membre ALAC, il a fallu que je participe à toutes les séances, jusqu'à demain même. Parce qu'on a même une réunion demain.

Donc je pense qu'au moment de programmer la réunion, il faudrait que l'on ait un fondement plus correct. Et lorsqu'on organise ce type de réunions plus longues, on devrait peut-être prévoir cette possibilité de pouvoir quitter la réunion, même avant la fin de la semaine.

CHRIS DISSPAIN: Merci, je prends note de ce que vous dites Seun. Ram va prendre la parole, non, on passe à Alan en premier.

ALAN GREENBERG: Merci. Je pense que l'avantage et le désavantage d'être le dernier est que tout le monde a tout dit ; et je pense que tout a été dit jusqu'à présent.

Mais j'ai toutefois quelques commentaires à apporter. Je suis le président de l'ALAC et je parle en mon propre nom avec un nombre de casquettes sur ma tête, y compris ma participation active aux activités de la GNSO, et en tant que membre de l'ALAC aussi.

Comme quelqu'un a dit, lorsqu'on regarde l'emploi du temps, c'était une réunion très longue. Mais en fait, ce n'est pas le cas. Auparavant on avait des discussions sur les PDP de la GNSO qui étaient déjà prévues même avant le début officiel de la réunion. Et c'était difficile de trouver des fonds pour ce faire. Mais aujourd'hui et cette fois ci, on nous a dit que c'est censé être tenu la première journée de la réunion. Mais on n'a pas pu profiter des fonds qui nous avaient été alloués.

D'autre part, on avait toujours des journées consacrées au développement, et ce n'était pas vraiment prévu comme une journée de réunion, mais comme une journée de développement auparavant.

Donc on avait 5 jours et pas 7, mais vu les limitations que l'on avait et l'utilisation de ces journées-là, cette réunion-ci a été la plus difficile à programmer.

J'apprécie ce concept d'avoir, on aura un emploi du temps déjà préparé avant de quitter Hyderabad, mais cet emploi du temps préparé avant d'avoir les résultats du sondage, je pense, ne sera pas vraiment utile.

CHRIS DISSPAIN: Je vais vous demander une petite précision Alan. Vous voulez dire que vous n'avez pas eu l'occasion de profiter de la journée de jeudi pour d'autres activités ?

ALAN GREENBERG: Oui et non. On voulait organiser une séance de formation professionnelle et un groupe de formation de la communauté avec l'ALAC. Et on a commencé à le faire l'année dernière. C'était une méthode très efficace pour pouvoir intégrer des personnes qui n'avaient jamais travaillé ensemble et qui ne s'étaient jamais parlé avant de partir de la ville, avant de rentrer chez eux.

Donc normalement, le nouveau groupe se réunit à la fin de la réunion et puis disparaît. Donc l'idée était que le nouvel ALAC travaille ensemble en tant que groupe le dernier jour. À Dublin, on l'a fait le jour après la fin de la réunion, mais cette fois-ci on nous a dit qu'il fallait le faire le 9.

CHRIS DISSPAIN: Mais pourquoi ce serait un problème si on n'a pas d'autres activités le 9 ?

ALAN GREENBERG: Si on n'avait pas eu cette limitation, on aurait sans doute tenu d'autres réunions le 9 novembre. Mais il y a plein de personnes

qui sont ici et qui n'ont rien à faire maintenant. C'est avec quoi on s'est retrouvé.

CHRIS DISSPAIN: Très bien, merci. Ram ?

RAM MOHAN: Merci Chris. Je voulais partager mes propres expériences que j'ai tirées de cette réunion, et sachant que je suis agent de liaison auprès du conseil d'administration.

Pour moi aussi c'était une longue réunion, surtout parce que j'essayais de suivre différents sujets en même temps et j'essayais également d'élaborer les matériels de préparation pour les séances du conseil d'administration, du SSAC, entre autres bien sûr. Donc c'était une charge de travail énorme la semaine avant de venir ici à Hyderabad, pour moi, à titre personnel. J'étais complètement consacré à la préparation de ces séances.

Donc si on a des semaines de réunion plus longues, bien évidemment, on aura davantage de sujets à couvrir, et je pourrais partager avec vous, la communauté, que le conseil d'administration a tord avec cela dans ses propres séances internes, on a du mal parce qu'on a trop de sujets à aborder et pas suffisamment de temps.

Donc on essaye de trouver des moyens qui permettent aux membres du conseil d'administration de continuer de communiquer et d'échanger au sein des différentes séances ce que dit la communauté. Je pense que c'est extrêmement important.

De même, je tiens à signaler des aspects très positifs qui ont eu lieu ici et je voudrais nous féliciter de cela. Ici, juste avant le début de la réunion, on a tenu l'école de gouvernance internet de l'Inde pour la première fois. C'était vraiment magnifique, c'était organisé dans une université locale et on a eu un public international avec un programme qui a été élaboré de manière très intelligente et je pense que c'est une bonne manière de lancer cette initiative.

Je voudrais également féliciter le premier hackathon de l'ICANN qui était également magnifique. On a vu la participation de l'industrie locale et je pense qu'on devrait continuer d'organiser ce type d'initiative. Ce n'est pas nouveau, mais c'est en tout cas rafraichissant.

J'ai également apprécié la séance des femmes sur internet qui a eu compté la participation internationale des différents modèles de direction qui sont montrés ici. C'est la manière de mettre l'accent sur ces initiatives.

Et je pense qu'on devrait continuer à travailler sur ces initiatives. On devrait donc continuer d'avoir ce type de nouvelles initiatives ensemble avec les différentes séances consacrées aux politiques.

Donc ces nouvelles initiatives devraient devenir une partie centrale des réunions de l'ICANN, même si cela a impliqué que j'ai dû me rendre en ville quelques jours avant, mais c'était vraiment de très bonnes idées, des initiatives vraiment très enrichissantes ; donc je vous remercie tous de nous avoir permis d'améliorer la structure et la vitalité de notre réunion.

CHRIS DISSPAIN: Merci Ram. C'est la fin de notre séance, on va donner la parole à Asha.

ASHA HEMRAJANI: Merci Chris. J'invite maintenant la communauté à prendre la parole sur les sujets qui sont d'intérêts pour la communauté, y compris la structure des réunions.

CHING CHIAO: Merci Asha, c'est encore Ching. Je m'excuse de ne pas avoir suivi les instructions avant, même si c'est la 40^{ième} réunion comme j'ai dit tout à l'heure.

Encore une fois, en tant que bureau d'enregistrements pour les sociétés en Chine, on a des retours d'informations qui sont différentes et variées. Nos consommateurs s'expriment au sujet des enregistrements communautaires et prioritaires de nouveaux TLD et la réservation, le préenregistrement de certains noms. Donc on a deux questions.

D'une part on a des niveaux de tarifications qui ne sont pas pareil partout et puis des niveaux de tarification qui sont trop haut.

C'est une question qui a été soulevée par d'autres membres de la communauté également, surtout les membres de BC, de l'unité constitutive des commerciaux.

Donc on parle ici de prix d'entre 4 et 6 chiffres, en dollars. Et non seulement pour les nouveaux TLD, cela comprend également le prix des (TLDRIT), comme par exemple le .COM, c'est un TLD historique. Et le prix a également augmenté. Donc on parle de quelques milliers voire même des millions de dollars qui changent de mains.

Donc que peut-on faire pour aborder cette question ? Comment le conseil d'administration de l'ICANN pourrait-il assurer que cela va fonctionner tout en assurant le choix des consommateurs, la concurrence et la confiance des consommateurs ?

Donc je pense qu'il faudrait d'une part lancer une autre série, et d'autre part de réévaluer le processus.

Lorsque mes clients lisent les choix au niveau de l'enchère du .WEB, on s'inquiète un peu et je pense que c'est le cas pour nous tous ici. Je ne vais pas répéter ce qu'il s'est passé et ce qui a été dit dans le passé il y a quelques semaines. Mais pour moi, ce qui est important est de préserver la réputation et la responsabilité de l'ICANN.

Donc j'espère qu'à travers vos décisions au sein du conseil d'administration, vous pourrez nous permettre d'avoir des coûts plus faibles pour nos consommateurs.

Merci.

ASHA HEMRAJANI:

Merci Ching. Est-ce que vous voulez prendre la parole Chris?

CHRIS DISSPAIN:

Oui, seulement parce qu'il a fait allusion à l'enchère de .WEB ; je pense que tout le monde sait qu'on ne va pas aborder la question de Dot WEB aujourd'hui, ce n'est pas approprié de reprendre cette question ici. On est content de vous écouter, mais je veux d'emblée vous avertir que l'on ne va pas faire de commentaire là-dessus.

Ram, est-ce que vous avez déjà exprimé votre avis au sein du conseil d'administration concernant l'enchère du point WEB ; est-ce que vous voulez prendre la parole ?

Bon. Donc pour que ce soit clair, Afiliat est impliqué dans l'enchère de .web et Ram est ici, Ram a été très prudent, il s'est abstenu des discussions et de tout ce qui a été dit concernant ce sujet.

Donc sachez que bien qu'il est assis ici pour participer à cette séance, on n'a aucune communication avec Ram à ce sujet, et il s'est abstenu de faire des commentaires, d'accord ?

CHING CHIAO:

Je pense que le processus bien sûr est respecté par nous tous, mais il y a beaucoup de propriétaires de marques, en Chine surtout, qui sentent que cette question est un peu obscure. Donc on voudrait peut-être avoir davantage de transparence par rapport au processus, et qu'il faudrait qu'on s'assure que le message du conseil d'administration soit clair, qu'il dise tout est bien, on avance, on essaye de renforcer nos processus de concurrence et d'innovation pour les consommateurs, sans que cela implique un coût plus élevé.

ASHA HEMRAJANI: Merci Ching. Xie Xie, on a une question en ligne, est-ce que vous pourriez la lire Brad ?

BRAD WHITE: On a une question de Beran Dondhe qui dit : l'ICANN devrait considérer les différentes religions au moment de programmer les réunions ; je comprends qu'il est difficile de satisfaire à tous les calendriers internationaux, mais il est important que l'ICANN prenne cela en considération. Et d'un point de vue personnel je n'ai pas pu participer à la 56ième réunion publique de l'ICANN à Helsinki, et je ne pourrais peut-être pas participer à la réunion de Johannesburg parce que cela coïncide avec le mois du ramadan, qui fait le jeune.

ASHA HEMRAJANI: Merci. Nick, est-ce que vous voulez aborder la question ? Vous souhaitez répondre ? Oui, rapprochez-vous de mon micro si vous voulez.

NICK TOMASSO: Je m'excuse de ce petit retard que j'ai pris.

Au moment de programmer les réunions de l'ICANN, bien sûr, nous prenons en considération les principaux congés religieux et nationaux. Mais il faut également savoir qu'il faut qu'il y ait une

certaine distance entre les réunions de l'ICANN. C'est-à-dire que notre programmation suit ces délais de Mars, Juin, Octobre en général.

Dans cet espace, par exemple, il y a eu d'autres réunions comme celle de l'IETF, la FGI, la réunion de RIPE et des milliers d'autres. Et on essaye d'avoir un écart d'au moins une semaine entre ces réunions-là et les réunions de l'ICANN. Donc lorsqu'on tient tout cela en compte, inévitablement on finit par avoir certaines réunions qui coïncident avec certains congés nationaux, avec des fêtes religieuses, des célébrations.

Donc on fait de notre mieux pour essayer d'éviter ce type de situation, et on reconnaît que cela arrive de temps à autre. Mais il n'est pas possible de développer un programme pluriannuel qui empêche ce type de coïncidence. Merci.

ASHA HEMRAJANI:

Merci Nick.

PAT KANE:

Pat Kane, de VeriSign. Bonjour. Lors du premier forum public, Jonathan a parlé au nom d'Afilias et il voulait parler de cette assignation du .WEB. Les commentaires de Jonathan étaient résumés et il avait déjà publié un article sur son blog et il avait publié également un article ici pour ICANN57, qui s'appelait

« .WEB, les premières défaillances de l'IC'NN en matière de responsabilité » ou le premier test de responsabilité de l'ICANN.

Les dirigeants d'Afilias ne desservent pas bien le conseil d'administration, la communauté de l'ICANN non plus, et toutes les personnes qui ont travaillé pour reconnaître les efforts de Jonathan et les inclure dans les résultats.

Afilias fait des réclamations fausses et le rôle de l'ICANN en tant que gérant indépendant du système d'adressage, on voit cela comme une attaque pour assurer que les résultats des enchères soit corrects. Et on n'a pas vu que cela soit accordé à un prix raisonnable, d'après les prix du marché.

Encore pire, on a vu de nouveaux candidats qui pourraient peut-être suivre des enchères privées pour empocher ces fonds. Donc .CO, VeriSign, Afilias, Donuts et d'autres candidats pour le .WEB se sont tous battus et chacun a appris sa propre approche pour pouvoir obtenir cette affectation, et on a tous suivi les règles du guide de candidature.

Mais ce n'est pas un essai pour le conseil d'administration, ni pour la communauté habilitée. Ce qui est mis à l'essai ici, c'est notre capacité à utiliser les processus et les outils que nous avons développés au cours des 20 dernières années en matière de résolution de conflit.

Donc les faits seront décidés par des tribunaux, à travers des IRP aussi. Et pour vous, le conseil d'administration et la communauté, je pense qu'on devrait vous donner l'occasion de mettre en place les processus, de les appliquer, puisque nous avons déjà créé des processus pour empêcher à ce qu'il y ait trop de lobbys.

ASHA HEMRAJANI:

Merci de votre commentaire. Comme Chris l'a dit, on n'est empêché de parler de cette question en ce moment. Merci. Monsieur ?

JIMSON OLUFUYE:

Je suis Jimson Olufuye, je suis basé à Abuja et je suis membre de l'alliance d'éthique d'Afrique, je suis le PDG d'un cabinet de conseil et je représente 27 pays de l'Afrique.

On fait partie de l'unité constitutive des commerciaux et je voudrais féliciter tous, la NTIA, le conseil d'administration, la communauté et bien sûr l'unité constitutive des commerciaux du succès connu par cette transition.

Mais il va falloir que l'on soit très prudent au cas d'avoir ce type de conflits principaux. Je le dis d'une perspective africaine. Il faut que l'on s'engage davantage, il faut que l'on participe plus.

On vous remercie d'avoir tenu des réunions au Kenya, mais il faut que l'on ait davantage de ressources pour pouvoir impliquer le secteur privé africain. Il faut continuer de travailler contre le cyber délit pour la cyber sécurité, sur la conformité, contre l'utilisation malveillante des DNS, pour assurer également la sécurité des enfants. Mais je sais que vous organisez beaucoup de séances de formations de compétences, mais il faut absolument que l'on entre en contact la communauté.

Donc je voudrais saisir cette occasion pour remercier Pierre Dandjinou et Tarek, mes collègues du BC d'avoir soutenu activement nos activités dans la région aussi.

En tant que membres mondiaux du groupe de travail du CSTD pour la coopération renforcée, je dirais qu'on a fait de gros progrès à travers la transition. On connaît également des progrès en ce moment en Inde, vu que le gouvernement local s'est impliqué à nos initiatives à travers l'école de gouvernance internet.

Donc il faut que l'on ait davantage d'activités en cours. Il faut être plus proactif.

ASHA HEMRAJANI:

Merci Jimson, je vais donner la parole à Sally.

SALLY COSTERTON:

Merci, merci de vos commentaires. Je suis ravie de voir que vous avez participé avec d'autres collègues de la communauté africaine pour établir ce cadre. C'est un rôle essentiel que de devenir un point focal pour augmenter la participation de toutes les parties prenantes en Afrique. Et nous espérons pouvoir accomplir cela grâce à des activités de renforcements de capacités qui vont augmenter les capacités, l'expertise des membres de l'Afrique pour participer avec la communauté pour encourager le dialogue et améliorer la compréhension.

Nous travaillons avec les gouvernements africains, mais aussi la société civile, des groupes de la société civile, la communauté des entreprises.

Il y a des tableaux de suivi, des indicateurs clefs de performances avec lesquels nous mesurons le succès de cette activité de participation de l'Afrique. Et j'espère qu'au fur et à mesure que nous allons progresser, vous pourrez nous donner votre feedback. Pour voir si des modifications seraient nécessaires au fur et à mesure que l'on avance. Merci beaucoup de votre commentaire en tout cas.

ASHA HEMRAJANI:

Merci Sally. Oui, s'il vous plait.

YOUNG EUM LEE:

Je m'appelle Young Eum Lee, je suis représentante dans le conseil de la GNSO. Je parle en mon propre nom.

C'est la première réunion historique de l'ICANN indépendant où des activités ont été mises en place pour renforcer la structure de l'ICANN.

Je partage ma gratitude envers les bénévoles et les nombreux participants qui ont passé des nuits blanches à travailler pour cette transition.

Et j'aimerais mettre l'accent sur un aspect important. Et celui-ci c'est la diversité régionale. Je suis tout à fait consciente qu'il y a des efforts mis en place au sein de l'ICANN dans un esprit multipartite pour essayer d'assurer cette diversité. Or, aucun mécanisme n'existe pour assurer cette diversité.

Dans la nouvelle structure de l'ICANN, nous voyons qu'il y a certaines régions qui sont plus représentées que d'autres, notamment la région européenne et la région de l'Amérique du Nord.

Les facteurs culturels, les facteurs liés aux langues peuvent avoir une influence sur ces résultats. Mais je veux mettre l'accent sur le fait que la nature globale de l'ICANN ne peut être renforcée que grâce à une meilleure diversité. Et je tiens à insister sur cela

auprès du conseil d'administration mais aussi auprès des SO et des AC pour qu'ils en tiennent compte lors de l'élection de leurs représentants dans l'avenir. Merci beaucoup.

ASHA HEMRAJANI: Le conseil d'administration tient à cœur la question de la diversité et nous prenons note de votre commentaire. Je vais maintenant passer la parole à mon collègue Akinori Maemura.

AKINORI MAEMURA: Je sais que c'est que c'est un nom difficile, vous pouvez m'appeler Akinori, c'est plus facile. Personne suivante s'il vous plait.

MITCH STOLTZ: Bonjour, je suis Mitch Stoltz, je veux remercier le conseil d'administration pour cet engagement en faveur des principes qui sont statuéés dans les statuts constitutifs. L'ICANN ne réglemente pas le contenu des sites web, et au cours de cette réunion j'ai entendu de la part de plusieurs des parties contractantes, plusieurs visiteurs de différentes unités constitutives, et bien sûr de la part de mes amis des unités constitutives non-commerciales, l'importance de la liberté d'expression, le droit de l'homme qui est au-dessus de presque tous les autres.

Je demande au conseil d'administration et à toute la communauté de veiller à ce qu'il n'y ait aucune imposition par rapport au contrôle ou aux réglementations au niveau des contenus du web dans l'espace DNS.

Et cela pour veiller qu'il n'y ait pas une mauvaise utilisation des contrats, qu'il n'y ait pas une mauvaise utilisation des engagements d'intérêts publics.

Pour ce qui est des accords privés entre les parties contractantes et d'autres parties prenantes pour la réglementation de contenus, cela aura lieu, l'ICANN est une institution qui ne devra pas condamner cela et ne devra pas participer à ces processus. Le problème c'est qu'il peut y avoir un manque de confiance dans cette institution qui pourrait léser les parties contractantes.

Je pense à des problèmes, à des initiatives qui visent à contrôler le contenu, qui peuvent avoir lieu aux États Unis, en Inde, et je mets en garde contre ce type d'initiatives.

AKINORI MAEMURA:

Merci beaucoup. Becky Burr ?

BECKY BURR: Je tiens à dire que le conseil d'administration comprend très bien que l'ICANN n'a pas de rôle dans la réglementation de contenu. Je comprends ce que vous dites. Mais c'est un principe fondamental de l'organisation ICANN.

AKINORI MAEMURA: Merci beaucoup Becky. Prochain intervenant.

PHILIP CORWIN: Bonjour, Philip Corwin. Je porte plusieurs casquettes au sein de l'ICANN, je suis conseiller, représentant à l'unité constitutive des parties commerciales, je suis coprésident de deux groupes de travail sur la révision de tous les mécanismes de protection. Mais cette déclaration je la fais en tant que conseiller de l'unité constitutive.

Nous savons que l'année dernière, il y a eu des renouvellements, des négociations de contrats qui ont inclus l'adoption volontaire de la suspension rapide. Comme beaucoup d'autres, je pense que de cette manière on est en train de faire de la politique, de faire la loi à travers des contrats. La NCSG est d'accord.

Le BC, nos collègues ont favorisé donc la création des aires AA. Le GDD et le conseil d'administration ont dit qu'il y aurait 4 URS sur les négociations ; mais cela a été à titre volontaire.

Le 12 octobre, l'ICANN a publié une consultation publique, le renouvellement de l'accord pour le XXX, ce qui a résulté en une réduction des prix d'enregistrements. Et avec cette question, je ne sais pas ce que mon groupe de travail sur les mesures de protection va recommander, mais je suis tout à fait ouvert par rapport à cela. Et des changements peuvent être proposés, mais...

Est-ce que je peux finir ?

J'espère que le GDD va continuer avec sa pratique de négociation. Si la réponse est non, à ce moment-là, je pense que ce serait inapproprié qu'il le fasse maintenant. Et s'ils le font dans l'avenir, ce serait à l'encontre de la politique de consensus.

Merci beaucoup.

AKINORY MAEMURA: Merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un souhaite répondre ?

CHERINE CHALABY: Akram, vous voulez faire un commentaire par rapport à cela ?

AKRAM ATALLAH: Bien sûr, les négociations, les registres viennent nous demander quelque chose qu'ils veulent que l'on adopte au niveau des gTLD, des contrats de gTLD. Si après ils disent qu'ils ne veulent

pas quelque chose, nous ne pouvons pas les obliger à accepter. Il y a des négociations entre les parties. Et cela va dans le cadre des pouvoirs que nous avons.

Si après ils viennent nous dire que ce qu'ils veulent rentre dans une politique, à ce moment-là nous pouvons les soutenir.

PHILIP CORWIN: Merci beaucoup.

AKINORY MAEMURA: Avant de passer à l'intervenant suivant, je dois vous dire que la queue est fermée parce que nous n'avons pas suffisamment de temps. Si vous n'avez pas le temps de poser votre question vous pouvez l'envoyer par mail. Heu... La dame.

LIMEI LIEU: Merci beaucoup, bonjour, je suis Limei, de l'organisation de Chine sur le centre d'administration. J'ai une question en ce qui concerne le service aux bureaux d'enregistrements.

Un seul service au bureau d'enregistrements est payé par l'ICANN; ma question est la suivante: est-ce que l'ICANN envisage de donner aux autres 6 bureaux d'enregistrements le même type de soutien qui est fournir au bureau d'enregistrement actuel ?

Ma question donc est de traiter tout le monde sur un pied d'égalité.

AKINORY MAEMURA: Akram, vous voulez répondre ?

Cyrus ?

CYRUS NAMAZI: Merci beaucoup. C'est Cyrus Namazi de la division des domaines mondiaux. La question, pour le conseil d'administration et pour la communauté c'est par rapport à l'enregistrement de données.

L'ICANN finance le fonctionnement d'un seul service, et approuve des différents fournisseurs de dépôts légaux de données dans certains pays.

Pour le moment, nous n'avons pas de raison pour envisager le financement d'autres services dans d'autres parties du monde. Nous ne voyons pas qu'il y en ait besoin. Mais si ce besoin se fait sentir et qu'il y a une justification, nous allons l'envisager.

AKINORY MAEMURA: Merci. Intervenant suivant s'il vous plait.

RAOUL PLOMMER:

Raoul Plommer, je viens du groupe de parties prenantes non-commerciales. J'essaye de comprendre les fondements sur les procédures et les processus qui créent notre environnement aussi complexe de l'ICANN. Cette réunion, j'ai appris beaucoup de choses. Mais je voudrais vous poser une question. Pourquoi dans le NomCom qui a beaucoup de pouvoir pour sélectionner les dirigeants de cette communauté multipartite, il y a 6 places pour des unités ou des parties prenantes à but lucratif et très peu de place pour des entités à but non lucratif .

Et cela concerne la question de la diversité des droits de l'homme au sein de l'ICANN. Pourquoi le groupe de parties prenantes commerciales a plus de forces dans d'autres groupes ?

J'aimerais dire que les autres unités constitutives dans le NCIG, NPOC n'ont pas de siège au sein du NomCom et avant, l'université avait un siège au NomCom il y a 7 ans. Et maintenant ce n'est plus le cas.

Je pense que cette situation devrait être rectifiée dans l'avenir, je suggère que le conseil d'administration puisse se pencher sur cette question pour fixer les priorités. La question est urgente et je trouve que la situation actuelle est inacceptable. Merci beaucoup.

BRUCE TONKIN: Merci beaucoup de ce commentaire. Il y a un processus qui vient de démarrer, c'est une révision formelle du comité de nomination.

Ce processus sera fait par un auditeur indépendant qui sera désigné par l'ICANN et j'espère que cette question que vous avez soulevée fera partie de l'analyse qui sera faite, pour analyser le fonctionnement du NomCom.

Je vous recommande de lire les résultats de cette révision le moment venu.

AKINORY MAEMURA: Avant de passer à la personne suivante, il y a une question en ligne.

REMOTE INTERVENTION (BRAD): J'ai une question de Marilyn Cade : je regrette d'avoir raté la réunion. J'ai vu qu'il y avait d'autres réunions planifiées en même temps que le forum public. Avant le forum public durait une journée et je vois que l'on consacre de moins en moins de temps à ce forum public. Essayons de ne pas planifier d'autres séances en même temps que le forum public. C'est une occasion pour tout le monde de se réunir autour d'une même salle, même à distance.

AKINORY MAEMURA: Merci beaucoup.

CHRIS DISSPAIN: Je n'ai pas compris, excusez-moi, est ce qu'il y a d'autres séances publiques prévues en même temps que ce forum public ?

AKINORY MAEMURA: Merci beaucoup, cela conclut ma partie, et maintenant je vais donc passer le micro à Markus Kummer et à la présentation de l'ICANN 58.

MARKUS KUMMER: Je voudrais que l'on puisse présenter au représentant du Danemark qui va nous présenter la prochaine réunion.

Mais avant cela, je vais, permettez-moi de vous parler un petit peu de cette réunion. Cela a été un grand plaisir pour nous que de pouvoir bénéficier de l'hospitalité indienne ici à Hyderabad. À l'époque du FGI 2008, on était ici dans cette ville, et nous avons pu constater maintenant qu'il y a eu une croissance formidable dans cette société. Ce centre de conférences était seul dans cette région, et nous voyons maintenant que beaucoup de

choses se sont construites autour. C'est un développement très intéressant.

Je vais présenter maintenant Finn Petersen, le représentant du Danemark, qui va nous présenter l'ICANN 58.

FINN PETERSEN:

Merci Markus. Messieurs dames, c'est un honneur d'être ici à Hyderabad et de pouvoir vous souhaiter tous la bienvenue à Copenhague pour la prochaine réunion publique de l'ICANN.

Ce sera la première réunion de l'ICANN à être tenue au Danemark et nous espérons vous revoir tous à Copenhague en mars de l'année prochaine.

La réunion sera tenue dans le Bella Center, un centre placé entre l'aéroport de Copenhague et le centre-ville de Copenhague. On n'est qu'à 5 kilomètres de chacun de ces deux points.

Je vais vous présenter une vidéo pour que vous voyiez ce qu'il vous attend à Copenhague. Merci.

VIDEO:

Copenhague est une métropole vibrante. C'est la porte d'accès en Scandinavie et l'une des villes les plus sûres et sécurisée et les plus propres au monde. Elle est classée parmi les plus agréables pour vivre et les Danois sont parmi les personnes les

plus contentes au monde. Copenhague est située au bord de la mer et compacte où il est facile de naviguer et qui a l'une des meilleures infrastructures au monde. Il est facile d'y arriver depuis tout le monde.

Le transfert de l'aéroport au centre-ville ne prend plus que 13 minutes par métro, ce qui est plus rapide que dans les autres capitales européennes.

Puisque c'est une ville au bord de la mer, le climat est tempéré avec des hivers agréables et de bons étés. Copenhague est connue comme l'une des villes les plus environnementales au monde où la côte est si qu'il possible de plonger.

L'ambition de Copenhague est de devenir la première capitale sans carbone d'ici 2025. On n'a pas beaucoup de trafic en ville, ce que plus des 50 % des Copenhagois prennent le vélo pour aller au centre-ville. Vous pouvez profiter de l'occasion pour louer un vélo pour rejoindre les locaux.

Copenhague existe depuis 1000 ans et accueille la monarchie de plus longue date au monde. Les traditions sont accompagnées de musées intéressants, de sites intéressants, d'une vie nocturne vibrante et de beaucoup d'opportunités.

Le design danois est également connu pour la mode et pour les meubles entre autres. Nous nous centrons sur la nouvelle

cuisine nordique et Copenhague a maintenant une gastronomie de taille mondiale et nous proposons différents restaurants, du moderne au traditionnel.

Notre congrès sera tenu au Bella Center de Copenhague, à 9 minutes du centre-ville en métro, et à quelques minutes de l'aéroport en métro, train ou navette gratuite ;

Le Bella Center de Copenhague a une longue trajectoire pour avoir tenu différentes tailles de convention. Nous avons beaucoup d'espaces pour les réunions. Il s'agit d'un centre qui peut être modifié pour tout type de réunion.

Le Bella Center de Copenhague compte également deux hôtels, le Bella Sky, juste à côté du Bella Center avec 812 chambres décorées par des designers et le Crowne Plaza Copenhague, l'un des hôtels les plus durables au monde, placé à quelques minutes du Belle Center de Copenhague avec un service de navette.

Avec plus de 20 000 chambres d'hôtel à Copenhague, il y a plein de place au centre-ville, pour que vous choisissiez entre les hôtels de 5 étoiles et les hôtels de designers plus abordables.

Nous sommes sûrs que vous et vos collègues aurez une bonne expérience dans une des plus belles villes au monde. Et nous sommes sûrs que nous allons tous vous accueillir à Copenhague.

FINN PETERSEN:

Comme vous avez vu, Copenhague est une belle ville en été mais notre réunion sera tenue au début du printemps. Donc considérez de ne pas prendre de billet de retour pour rentrer chez vous. Restez à Copenhague pendant quelques mois de plus.

Je vais ajouter quelques autres faits à la présentation, de ce que vous pourriez attendre.

On a toujours beaucoup utilisé les noms de domaine. Notre ccTLD a libéré, enregistré plus de noms de domaines par habitant que les autres ccTLD au monde.

On a l'un des taux de pénétration les plus hauts au monde pour ce qui est de la large bande, et nos services du secteur public sont numériques.

Ça fait un nombre d'années que nous sommes dans les premières places du classement de transparence selon le classement de Transparency International.

Nous avons beaucoup de taxes à payer mais, comme vous savez, nous sommes parmi les personnes les plus heureuses au monde, d'après le rapport des personnes les plus heureuses au monde de 2016 de l'ONU.

Le danois a un mot qui décrit le bonheur au travail, donc c'est ça le concept qu'on essaye de transmettre dans tout ce que nous faisons.

Ce disant j'espère vous revoir tous à Copenhague pour que vous ayez l'occasion de profiter de ce bonheur du travail à Copenhague et lors de la réunion de l'ICANN. J'espère pouvoir prendre une bière avec vous à Copenhague, même peut-être partager un sandwich pour vous montrer les personnes heureuses autour de vous.

Vous pourrez également visiter le château qui est juste au nord de Copenhague, où Hamlet de Shakespeare était situé et où Shakespeare a dit cette fameuse citation qu'il y a quelque chose qui sent mal à Copenhague.

Le monde a beaucoup changé, et vous verrez dans quel sens nous avons avancé lors de la 58^{ième} réunion publique de l'ICANN.

On se reverra d'ici peu dans l'un des pays les plus sécurisés au monde, d'après l'index de la paix mondiale de 2016.

A bientôt à Copenhague.

MARKUS KUMMER: Merci Finn. Si vous voulez aller voir s'il y a quelque chose qui sent dans le royaume du Danemark, je vous recommande de regarder la version danoise de West Wing, qui s'appelle Borgen.

Une autre recommandation est également ce concept de Hygge, qui est très danois, tout le monde est d'accord. C'est difficile à traduire, mais c'est entre le plaisir et le confort, mais c'est quelque chose de très agréable. Vous allez le voir au Danemark.

Donc on s'attend vraiment à vous revoir au Danemark.

Merci Finn.

Cela dit, je m'excuse pour tous ceux qui sont devant le micro depuis un moment. Et c'est Louisewies qui va modérer la partie suivante.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci Markus. Plus les questions seront courtes, plus les réponses seront brèves, plus de personnes pourront prendre la parole aujourd'hui.

VEERENDHAR BORRA REDDY: Merci aux membres du conseil de me donner l'occasion de venir vous parler, de faire des commentaires.

(le service demande le nom du participant)

Oui, je suis ici d'Hyderabad, et je remercie le conseil d'administration de me donner l'occasion d'être un nouveau participant. J'ai rejoint l'organisation pour la première fois dans cette 57^{ième} réunion publique de l'ICANN a Hyderabad. Et je trouve que cette réunion était intéressante pour moi au niveau personnel, individuel et professionnel.

Je vous souhaite tous une bonne continuation.

Ma question pour vous est: dans le cadre du conseil d'administration de l'ICANN et des différentes divisions, on sent qu'il y a des cloisons entre les différentes sections de l'ICANN et les différentes communautés. Donc il y a des lois, des atteintes aux droits personnels, mais je voudrais que l'on discute de toutes ces questions.

En même temps, on a des fraudes nigériennes qui portent atteinte à notre sens de fraternité au sein de la communauté de l'ICANN.

Je vous souhaite tous à l'avance un joyeux Noël et une bonne année. Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci monsieur. Je pense qu'il y a peut-être des remarques à faire par rapport à votre commentaire. Dans le cadre de la piste de travail numéro 2, on a un sous-groupe qui s'occupe des droits

de l'homme, qui est bien sûr ouvert à tous les participants souhaitant s'impliquer.

Et Ram me disait justement qu'il y a également un groupe de SSR qui s'occupe des questions de fraude.

Merci de prendre la parole.

VICTOR ZHANG:

Merci, je suis chinois, je m'appelle Hangzhou de NNRG. CN. J'appelle Victor Zhang, je parle anglais, mais je pense que je devrais plutôt parler en chinois.

Premièrement, je voudrais poser une question. Pour participer à cette réunion de l'ICANN, j'ai eu l'occasion ici d'assister à la séance de Chris Mondini. Je trouve que c'était une bonne réunion, une réunion qui se penchait sur notre SRG, il s'agissait d'un déjeuner, donc c'était une réunion informelle.

Et je me demande si le conseil d'administration ne pourrait organiser davantage d'évènements de cette sorte. On n'a pas beaucoup de temps lors de ces séances, mais puisqu'on est moins nombreux, on a l'occasion de discuter davantage. Donc je voudrais proposer que l'on ait davantage de séances de la sorte, c'est une suggestion.

D'autre part, je voudrais aborder la question des nouveaux gTLD. Depuis l'année dernière on a vu une croissance de 50 % de gTLD. Donc je me demande si l'ICANN ne pourrait pas investir davantage dans le marché chinois.

J'ai également fait part de mes propos aux participants à l'évènement d'APAC hier. On a plus de mille chaînes en ce moment, et on en aura davantage dans l'avenir. Donc ne serait-il pas possible que ces chaînes disparaissent ou cessent de fonctionner ? Est-ce que l'ICANN a-t-elle des mesures pour faire face à ce type de difficultés ?

On a tellement de chaînes qui sont enregistrées que ça pourrait être une charge pour les sociétés de notre environnement. Est-ce que vous pourriez avoir des mesures pour aborder cette question et réduire le coût des services d'arbitrage en matière de nom de domaine ?

Je voudrais également remercier le PDG Göran Marby de s'être pris en photo avec la communauté chinoise. Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup. Je vais maintenant donner la parole à Asha. Allez-y.

ASHA HEMRAJANI:

Merci beaucoup. Merci beaucoup d'avoir posé cette question.

Donc il y avait trois aspects ici dans votre question, je vous remercie d'une part de votre recommandation qui était très bonne.

Vous savez qu'en Inde on a beaucoup échangé avec les sociétés locales. La dernière fois d'ailleurs, on a eu des activités similaires là où on était.

Donc je pense que ce serait peut-être à Akram de répondre à cette question.

AKRAM ATALLAH:

Moi, je ne parle pas chinois, vous allez devoir m'excuser.

Donc il y a un processus à suivre pour accepter les TLD dans la racine. On a appliqué un de ces exercices à travers des commentaires, on a également un groupe de travail qui s'occupe des nouvelles séries, donc s'il y a des questions de politiques que vous voudriez discuter dans le cadre de cette nouvelle série potentielle, vous devriez participer au processus communautaire qui se penche dessus. Ce sont des processus qui sont déjà envisagés.

Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Personne suivante.

ELAINE PRUIS: Je suis Elaine Pruis, de Donuts. Je voudrais d'abord vous remercier d'avoir choisi Copenhague pour la prochaine réunion, c'est une ville magnifique.

Puis je voudrais dire qu'au mois d'août, presque tous les candidats du .hom, .corp et .mail ont envoyé un mail au conseil d'administration de l'ICANN avec des suggestions constructives de prochaines étapes pour ces trois TLD.

On n'a toujours pas reçu de réponse de la part du conseil. On a ces trois chaînes qui sont dans le purgatoire par rapport aux inquiétudes d'inclusion de noms.

L'IETF s'était engagée à collaborer avec l'ICANN pour la sécurité et la gestion de ces chaînes en général en matière de sécurité. Mais l'IETF n'a pas recommandé des mesures à suivre une fois que cette question aurait été mise en œuvre et donc on n'a pas eu de communication avec l'ICANN, ou alors les communications n'ont pas été utiles.

Voilà deux ans qui sont déjà passés, et deux ans sont une longue période à l'ICANN. L'ICANN aurait pu profiter de ce temps pour collecter des données utiles concernant la collision de noms, la

dissuasion de ce type de problèmes et des mesures d'atténuation.

Le conseil d'administration ne devrait plus tolérer ce type de situation et ne devrait plus être inactif.

Nous ne suggérons pas que ces TLD passent à l'étape de résolution de conflits, mais plutôt nous suggérons d'évaluer les données disponibles en ce moment, de collecter des données utiles qui pourraient être disponibles maintenant.

Et pour ce faire, on pense de déléguer peut-être au .corp, .home, et .mail à d'autres parties prenantes ou à l'ICANN pour que l'on ait un exercice transparent de collecte de données qui nous permettraient pourquoi pas, de mettre en place un exercice de mitigation de risques.

Il nous semble que les études transparentes ne sont que positives, et c'est tout ce que nous demandons en ce moment. Il nous semble que les candidats de ces trois TLD et le public méritent au moins cela de la part de l'ICANN, et nous vous remercierons de répondre à notre mail.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci, je vais donner la parole à Steve.

STEVE CROCKER : Merci de nous poser cette question. Je suis sûr qu'il y a beaucoup de personnes intéressées par ces trois chaînes et qu'il y a un niveau comparable même à d'autres chaînes.

Pour ceux qui n'ont pas suivis les progrès dans cette matière, il faut savoir que le contexte de ces chaînes, comme d'autres, est que ces chaînes ont été utilisées de manière informelle ou, autrement dit, qu'elles n'ont pas suivi les processus de l'ICANN, donc il y a du trafic qui arrive à la racine et qui n'est pas censé être dérivé à la racine. C'est déjà cela que l'on considère au moment de prendre nos décisions.

L'interaction avec l'IETF est basée sur le fait que l'IETF, au moins dans le passé, commençait à prévoir comment assigner l'espace de nom. On a déjà créé l'espace de nom et on pense toujours à la manière d'affecter cet espace.

L'un des défis auxquels nous devons faire face est de travailler pour coordonner avec nos collègues de l'IETF et pour savoir quels sont les processus qu'il faut développer pour pouvoir faire cela.

Par rapport aux données, il faut être prudent parce qu'il faut également considérer quelles sont les autres forces qui sont impliquées ici et donc il nous faudrait prendre des mesures particulières qui s'intègrent à un modèle plus large.

Mais donc on travaillera pour obtenir justement ces données et ces mesures. Nous vous remercions de votre commentaire et nous essayerons de répondre de manière responsable à cette question tout en travaillant pour la sécurité et la stabilité et pour qu'il n'y ait pas de risque pour les utilisateurs. Ce qui est essentiel pour nous et n'est sans doute pas comparable aux intérêts commerciaux.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci. Question suivante.

JORDYN BUCHANAN: Merci, je reprends mes interventions à titre personnel. Concernant ce qui a été dit tout à l'heure, je pense que l'IETF a adopté récemment un document sur l'utilisation des noms qui pourrait être utile.

Et concernant les sujets que nous voulions discuter, je voudrais peut-être revenir un peu en arrière, faire de l'archéologie dans l'ICANN, en février 2012, le conseil d'administration a adopté une résolution qui réaffirmait son engagement de lancer une nouvelle série de nouveaux gTLD et pour indiquer au PDG de créer un plan de projets liés à cette deuxième série.

Et je fais allusion à cette résolution parce qu'elle comprenait également deux jalons qu'il fallait atteindre dans le cadre du plan qui était lié avec les conseils du GAC.

D'une part il y avait la question des RPM, le mécanisme de protection de droites et les chaînes et la stabilité de la racine.

Avec le rapport de CDAR qui a été publié récemment, ces deux jalons ont été atteints et je sais que le conseil d'administration les contributions de la GNSO récemment concernant les questions qui, de l'avis de la GNSO, étaient pertinentes pour l'expansion de l'espace des nouveaux gTLD. Donc je suis là pour demander si, sachant qu'on a déjà maintenant ces informations et ces jalons qui ont été atteints, on ne devrait pas commencer à travailler sur un plan de projets. Merci.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Je me demande qui peut répondre à votre commentaire. L'équipe de Göran souhaiterait peut-être répondre à cette personne. Akram, très bien.

AKRAM ATALLAH: Il y a eu ce plan au départ, et le conseil d'administration a envoyé à la GNSO une question par rapport aux actions qui devraient être mises en œuvre avant le lancement de la nouvelle série. Et nous voulons entendre l'avis de la communauté, les

résultats des révisions qui sont en cours, les PDP qui sont en cours. Toutes ces informations vont nous permettre d'y voir plus clair.

Et à ce moment-là, nous pourrions présenter au conseil d'administration quelles sont les alternatives dont nous disposons.

J'espère avoir clarifié votre question.

JORDYN BUCHANAN: C'est-à-dire que vous attendez les résultats de tout ça avant d'agir ? Si c'est le cas, c'est à peu près ce que j'avais compris à partir de la résolution.

AKRAM ATALLAH: Nous attendons donc de voir ce qui serait nécessaire à prendre en compte avant la série ultérieure, avant de présenter quoi que ce soit.

JORDYN BUCHANAN: Si j'ai bien compris, la GNSO a donné ces informations au conseil d'administration. Donc ce serait intéressant de pouvoir les voir.

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup. Bruce, est-ce que vous souhaitez faire des commentaires ?

BRUCE TONKIN: Jordyn, un commentaire que je voudrais faire. Vous êtes membre de l'équipe de révision sur la confiance des consommateurs et le choix.

Et il y a trois parties. Une partie examine ce que l'on appelle le marché général, une autre partie se penche sur la confiance du consommateur, et c'est les recommandations qui pourraient aboutir dans ce domaine pourrait aider le travail en cours. La troisième partie concerne un processus d'évaluation. Il nous faut donc avoir ces informations, parce que de cette manière, nous pourrions identifier quels changements devraient être introduits au processus d'évaluation.

Ensuite, il y a les éléments que la GNSO doit considérer. À savoir le processus de révision indépendante et de recours.

Il y a plusieurs cas liés au programme des nouveaux gTLD qui étaient liés à la similarité de chaînes. La GNSO pourrait donc considérer la possibilité d'élaborer des recommandations spécifiques par rapport à ces domaines.

D'abord, donc, il faut recevoir les commentaires de votre groupe, ensuite il y a des recommandations que l'on devrait considérer de la part de la GNSO.

JORDYN BUCHANAN: Alors les CTLD se penchent sur cela pour le processus d'évaluation ?

LOUSEWIES VAN DER LAAN: Merci beaucoup. Pour la prochaine question, je vais passer la parole à mon collègue Lito Ibarra qui fête son premier anniversaire au conseil d'administration.

LITO IBARRA: Je m'excuse auprès des personnes qui font la queue, je crois qu'il y a aussi beaucoup de personnes en ligne qui souhaitent poser leur question.

Brad ?

REMOTE INTERVENTION (BRAD): J'ai une question en ligne. Mon commentaire c'est par rapport au gTLD communautaire. Depuis la première série, en 2000, il s'agit des compagnies qui n'ont pas manifesté leur enthousiasme par rapport à ce type de candidat.

Le conseil de l'Europe a publié un rapport qui souligne l'importance des candidatures ou des gTLD communautaires et qui identifie les changements qui devraient être introduits dans les séries ultérieures pour s'assurer que ce type de candidature communautaire puisse être pris en compte.

Il y a eu une présentation par rapport à ce comité faite par Marc Carvell, au conseil et au GAC pour que ce rapport soit pris en compte.

C'est un élément très important. J'ai plusieurs candidats communautaires, opérateurs de registres, qui sont désespérés du traitement dont ils ont fait l'objet de la part, dans ce processus.

Il y a eu des incidents spécifiques sur lesquels j'aimerais attirer l'attention du conseil d'administration. Un des candidats a vu se refuser un amendement à son RAA et ce qui est frustrant, c'est qu'il y a eu une interprétation stricte du guide de candidature, il y a eu, pardon, une interprétation un peu libre du guide de candidature de la part de l'ICANN par rapport aux mécanismes de dernier ressort.

Il y a un autre exemple où le candidat a fait appel à tous les mécanismes possibles et n'a pas obtenu de réponse.

Je m'adresse à Chris Disspain et à d'autres membres du conseil, et à John Jeffrey, car je pense qu'il y a des mécanismes de responsabilité qui doivent être créés pour s'assurer que ce processus soit traité de manière correcte.

Il faut voir comment cette question concerne la question de l'intérêt public de l'ICANN.

LITO IBARRA: Merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un souhaite faire des commentaires par rapport à cela ? Chris ?

CHRIS DISSPAIN: Comme je l'ai dit avant, nous nous penchons sur un certain nombre de questions concernant ces candidatures communautaires. Je n'ai pas une réponse spécifique à donner ; Akram pourrait apporter des éléments.

AKRAM ATALLAH: En ce qui concerne les cas spécifiques, nous pourrions en discuter plus tard pour parler des questions spécifiques.

LITO IBARRA: Merci Akram. Nous allons écouter un autre commentaire à distance. Brad ?

REMOTE INTERVENTION: Vous pouvez passer aux gens de la salle.

LITO IBARRA: Intervenant suivant.

KEITH DRAZEK: Bonjour à tous. Je suis Keith Drazek, je travaille pour VeriSign. Avant de faire mon commentaire, je veux que ce soit clair que je ne cherche pas une réponse ou une action de la part du conseil d'administration, je veux tout juste rebondir sur ce qui a été dit par mon collègue.

Il est clair que les enchères de .WEB est un sujet de discussion cette année. Il y a eu une tentative d'influence de la part d'Afilias.

Je suis sûr que vous en entendrez parler avant la fin du forum, c'est sûr.

Je voulais dire, pour ceux qui sont intéressés à cette question et à connaître les faits, je vous encourage à lire le blog écrit ce matin par VeriSign et Nu Dot Co sur cette question. Merci beaucoup.

LITO IBARRA: Merci Keith.

KANUMURI RAJU: Tout d'abord je tiens à remercier toute la communauté de l'ICANN du travail qui a été fait. Le futur, c'est l'évolution. Et je représente la société civile.

Il y a trois ans... Pardon il y a la société civile et il y a toutes les autres parties prenantes. L'évolution de l'internet est un facteur important qui va permettre de relier les êtres humains ainsi que les différentes couches de l'économie mondiale.

Ce que nous voyons de l'économie de la société, nous sommes dans une société qui voit encore de la pauvreté et il faut essayer que ces gens qui se trouvent marginalisés puissent passer au centre de la scène.

Il faudrait donc établir au monde un service linguistique qui prenne en considération les différents types de langues et de chaînes nécessaires, à travers les registres .corruption par exemple, ou .génocide.

Donc on a trois milliards et demi d'utilisateurs et c'est ridicule de voir que le monde ne s'occupe pas de communiquer avec tout le monde.

Donc il faudrait qu'il y ait des TLD gratuits pour les pauvres au monde. On a plus de 70 % de pauvres dans mon pays. Et depuis 1000 ans, en Inde, on a été hospitalier envers toute la population. Et je voudrais que vous soyez également hospitalier pour la génération et l'évolution de l'environnement internet en Inde.

LITO IBARRA:

Est-ce que vous pourriez nous dire votre nom ?

KANUMURI S; RAJU:

Je m'appelle S' Kanumuri Raju, je fais partie de la coalition des DNS, donc je suis membre ICANN et j'ai collaboré au lancement de cette initiative pour les propres trois milliards et demi d'utilisateurs, non seulement le prochain milliard.

La mère terre et notre environnement sont atteints par l'utilisation actuelle des ressources, donc il faut penser à ça aussi, merci.

LITO IBARRA:

Très bon commentaire. Oui allez-y.

JONATHAN ROBINSON: Merci beaucoup. Bonjour Lito, Steve, membre du conseil d'administration de l'ICANN et de la communauté de l'ICANN. Je suis Jonathan Robinson, je parle au nom d'Afilias.

Je vous rappelle, j'aimerais vous dire que nous sommes engagés en faveur d'un seul objectif, à savoir l'introduction, l'opération de .WEB pour assurer le choix et la concurrence dans ce marché.

Ce matin, on a vu que VeriSign figurait sur la liste de candidat à ce site web. Je vous rappelle que ce processus a été transparent depuis 2012. On a vu apparaître un blog ce matin qui n'est pas cohérent avec les faits.

Afilias est une organisation qui a été créée sur les principes de l'ICANN pour introduire la concurrence dans les noms de domaine. Nous sommes engagés en faveur de la concurrence et nous sommes engagés, et nous sommes un membre éthique de cette communauté.

Nous comprenons les inquiétudes de la communauté par rapport à des infractions qui auraient pu être commises en ce qui concerne la transparence et la responsabilité.

Nous voulons assurer l'intégrité de la mise aux enchères car l'infraction au guide de candidature ne serait de bénéfice pour personne.

Il s'agit d'un processus qui est tout à fait en ligne avec le processus de dernier ressort qui est prévu dans le guide de candidature. Il n'y a aucun problème avec l'argent qui dérive des enchères.

Cependant, nous croyons que l'ICANN a une responsabilité de faire respecter les règles, les valeurs fondamentales et les statuts. L'intégrité, la responsabilité de l'ICANN doivent être assurées.

Ce n'est pas seulement une question d'Afilias, c'est une question très importante pour toute la communauté. Et j'espère que ce soit reconnu de manière plus large.

Merci.

LITO IBARRA:

Merci Jonathan de vos commentaires. Nous n'allons pas faire de commentaire par rapport à cela. Nous passons à un autre participant à distance s'il vous plaît.

REMOTE INTERVENTION (BRAD): Nous avons une question de (Edra Saleem Malik). Est-ce que l'ICANN a des politiques pour régler le prix des nouveaux gTLD par les bureaux d'enregistrement et les

opérateurs de registre. Si c'est le cas pourquoi le prix des nouveaux gTLD est très élevé, par exemple.web, etc.

LITO IBARRA: Est-ce que quelqu'un souhaite faire un commentaire ? Très bien, Robin, s'il vous plait.

ROBIN GROSS: Merci beaucoup, je suis Robin Gross, de IP justice et des utilisateurs non-commerciaux. Des inquiétudes par rapport à l'accès internet au Kashmir. Je sais que ce n'est pas une question qui concerne directement l'ICANN, mais, cependant les participants à l'ICANN devraient pouvoir être au courant de cela, sachant qu'il y a beaucoup de travail à faire pour assurer un internet ouvert et libre pour tous dans les démocraties.

Ce problème existe depuis 2010 et n'a pas été résolu. Et des comptes Facebook qui parlent par rapport aux droits de l'homme au Kashmir ont été suspendus et des sites web ont été bloqués. L'accès à internet et même l'accès aux téléphones ont été également suspendus pendant les derniers mois.

Beaucoup de cette communauté travaillent en vue d'un internet ouvert et libre, il faut que nous soyons conscients des difficultés auxquelles sont confrontées certaines communautés pour accéder à internet et pour parler librement. Merci beaucoup.

LITO IBARRA: Merci beaucoup Robin de vos commentaires. Participant suivant ?

K.S RAJU: Chers amis, en tant que conseiller de la sécurité nationale, ce que cette dame dit par rapport au Kashmir, ce qui se passe c'est que nous voulons...

CHRIS DISSPAIN: Excusez-moi monsieur, est-ce que nous pouvons revenir à la question qui nous concernait ? Intervenant suivant.

SIVASUBRAMANIAN MUTHUSAMY: Je m'appelle Sivasubramanian, je suis NameShop. Nameshop d'Inde, c'est un nouveau gTLD qui respecte tous les critères et qui a reçu publié. L'ICANN a donc promis de revoir la demande de candidature.

Nous avons eu beaucoup de difficultés au niveau de ce processus, et nous voulons donc un processus de reconsidération, de revue, de réévaluation de cette candidature.

Ce processus a été suivi, l'ombudsman devrait se pencher sur cette question, nous n'avons pas eu de réponse satisfaisante, notamment nous avons envoyé des communications et nous

n'avons pas reçu de réponses. J'attire l'attention du conseil d'administration par rapport à cette demande de réévaluation de .INTERNET, au nom des engagements d'intérêts publics. Merci beaucoup.

LITO IBARRA: Est-ce que quelqu'un souhaite répondre à ce commentaire ?
Très bien. On en prend note.

S'il vous plait, participant suivant. Nous allons bientôt fermer la queue.

ALI HADJI: Je m'appelle Ali Hadji des Comores. Pour continuer à engager les traducteurs en français, je pense qu'il faut les faire travailler, surtout qu'ils travaillent bien, ils font une bonne traduction.

Hier, lors d'une phase de questions réponse avec le conseil d'administration et le ccNSO, j'avais posé une question pour savoir, c'était dans le cadre des litiges. La première réponse qui m'a été donnée, m'a ramené directement à un conflit familial que chacun d'entre nous est confronté, et certainement au passage, il y a des décisions qui n'ont pas bien prises.

J'étais un peu surpris de la réponse, parce que nous vivons dans une famille certes, mais c'est une famille à plusieurs diversités : diversité linguistique, culturelle, etc. C'est une grande famille.

Pour cela, cela m'a exhorté à revoir un peu, à reculer un peu en arrière sur l'un des points forts de l'ancien conseil d'administration et l'ancien CO, Fadi, selon lequel ICANN doit aller vers les membres et non pas l'inverse, ce qu'on avait l'habitude de vivre.

Le résultat est net, parce que déjà dans chaque région nous avons un bureau régional qui défend justement son plan d'action, et d'ailleurs je profite de l'occasion pour féliciter et remercier Pierre Dandjinou pour son engagement en Afrique.

Pour cela, aujourd'hui, il y a un nouveau conseil d'administration qui est mis en place. Et au passage aussi, il y a un nouveau PDG de l'ICANN. Donc je voudrais savoir, au-delà des actions post-transition, quelle est la vision générale que nous pouvons retenir dès maintenant. Merci.

LITO IBARRA:

Merci. Est-ce que quelqu'un souhaite répondre ? Cherine.

CHERINE CHALABY: Merci beaucoup de votre question. Et je vous assure que le conseil d'administration et le nouveau PDG vont continuer à aller vers les membres et pas au sens contraire. Merci.

LITO IBARRA: Merci Cherine. Prochain intervenant.

JIMSON OLUFUYE: Je suis Jimson Olufuye, merci. J'ai décidé de me rapprocher encore du micro pour répondre à ce qui a été dit tout à l'heure par l'un des commentateurs publics, l'un des intervenants au forum.

En ce qui concerne la fraude, je voudrais que ce soit enregistré qu'il y a des problèmes de fraude partout dans le monde. Je vois beaucoup de problèmes, beaucoup de traces de fraudes qui attaquent notre infrastructure africaine.

Donc je pense aux différents cas, ce n'est pas simplement un cas au Nigéria. Il faut être clair et il faut changer la manière dont nous discutons de cette question qui n'est pas claire et qui manque de respect aux intervenants. Merci.

LITO IBARRA: Merci Jimson. Je vais maintenant donner la parole à Becky Burr.

BECKY BURR: Merci. Allez-y.

JONATHAN ZUCK: Bonjour, je suis Jonathan Zuck. Je suis président de l'équipe de révision de CCT. Et pour ceux qui me connaissent déjà, vous saurez que de temps à autre, je soulève l'importance des données et des mesures dans une organisation telle que la nôtre.

Après notre expérience dans le cadre de la révision de CCT, on a vu que le type de données dont on avait besoin n'était pas facile à obtenir. Donc si l'on revoit les recommandations de presque toutes les études qui sont demandées par l'ICANN, on se retrouve toujours avec cette recommandation d'avoir davantage de données mises à disposition des groupes de travail.

Nos recommandations ne seront pas prêtes sous peu. Il nous faut beaucoup de travail, mais il faut que l'ICANN commence absolument à travailler sur la collecte de données. Il faut qu'il y ait des membres du personnel qui s'occupent de la gestion de données, qu'il y ait des scientifiques de données, qu'il y ait un annuaire, un référentiel sur les données concernant les processus de politiques et les différentes révisions qui sont en cours dans l'organisation.

Et je soulève cela à ce moment, parce que dans le contexte de cet indice de santé des DNS, qui est un projet qui considère ces mêmes questions mais qui a certains intérêts politiques je dirais dans la manière dont il est rédigé et structuré, je tiendrais à recommander à ce qu'il y ait un projet pilote pour avoir des données ouvertes et non pas un indice de santé des DNS.

Je pense que cela s'avèrerait plus utile. Donc j'encourage le conseil d'administration à penser à considérer cette possibilité d'avoir un projet pilote pour l'obtention de données. Il faut que l'on agisse pour devenir un référentiel de données qui nous permette de prendre des décisions et d'adopter des politiques bien fondées sur les données dorénavant.

BECKY BURR:

Merci Jonathan. Y a-t-il une réponse ? Oui, David.

DAVID CONRAD:

Merci ; je suis le CTO de l'ICANN. Et nous avons justement hier publié un article sur le blog concernant une initiative de projet pilote pour les données ouvertes. Je vous recommande de le lire.

BECKY BURR:

Merci. Allez-y.

NASRAT KAHLID:

Je suis Nasrat Khalid, je suis un boursier de l'Afghanistan. J'ai une question qui sera enrichissante pour nous les boursiers et pour d'autres sans doute aussi.

On voit une lacune au niveau de la croissance de l'internet. J'ai participé à peu d'autres organisations, et elles ont des règles très spécifiques par rapport à la croissance de l'internet et elles visent à assurer que l'internet soit protégé, qu'il y ait des politiques standard en place. Mais personne ne travaille sur la croissance locale de l'internet et on ne connaît pas suffisamment d'investissements dans nos pays pour connecter les personnes qui ne sont pas connectées.

J'ai un certain niveau d'expérience avec les organisations de l'ONU, mais l'ONU n'a pas suffisamment d'institution qui travaille sur INTERNET. L'ICANN travaille sur les noms et les numéros, et puis il y a un forum, il y a également l'UIT qui travaille sur les fréquences, mais il n'y a vraiment personne qui soit responsable de faire le travail sur le terrain pour connecter les personnes.

Et si on espère que le secteur privé et que les communautés le fassent, cela va prendre beaucoup de temps. Il y a un sens d'urgence à la connexion de ces personnes. On discute tous de cette question, on parle de la connexion du prochain milliard

d'utilisateurs, on se dit que c'est urgent. Mais dans la pratique, est-ce qu'on a pris des mesures pour que cela soit une vraie priorité pour nous ?

Pensons-nous vraiment que c'est aussi urgent que nous le disons ? Ne faudrait-il pas prendre davantage de mesures ?

BECKY BURR:

Merci. Je pense qu'on est tous d'accord par rapport à l'urgence de la connexion du prochain milliard de personnes. C'est vraiment une priorité pour nous tous.

Heureusement pour nous, l'infrastructure ne fait pas partie de la mission de l'ICANN. Notre mission, c'est de nous assurer que le DNS soutienne les infrastructures techniques et physiques lorsqu'elles seront disponibles.

NASRAT KHALID:

Oui, mais justement, ce que je dis, c'est que personne n'est chargé de cela en ce moment. Comment travaillons-nous avec ceux qui peuvent nous aider. Il n'y a aucune organisation qui soit chargée de connecter les personnes qui n'ont pas accès à internet en ce moment.

Quelqu'un devrait s'occuper de cela ; donc même si votre mission c'est le DNS, vous vous dites que vous voulez contribuer, mais comment peut-on le faire, comment s'exprime-t-on ?

RON DA SILVA:

Becky, je pourrais répondre. On a des initiatives en cours avec ISOC pour promouvoir la mise en œuvre d'infrastructures là où elle n'est pas présente en ce moment, là où la population n'a pas accès à internet.

Je vous encourage à participer à votre chapitre local, il y a beaucoup de discussions à ce niveau là.

Donc on se demande tous comment aborder ce problème, comment connecter les personnes, si ça devrait être à travers une infrastructure sans fil, ou le cuivre, ou à travers la fibre optique. On se demande vraiment comment mettre en place ce type d'infrastructure.

NASRAT KHALID:

Je suis membre du conseil d'administration d'ISOC en Afghanistan. Et on a des investissements qui viennent de ce secteur, mais il faudrait avoir davantage d'investissements.

Je sais que vous n'allez pas répondre maintenant, ça fait un bon moment que je fais mes recherches là-dessus, mais je voudrais

savoir si les membres du conseil d'administration ne pourraient peut-être pas investir leur temps pour discuter avec les personnes qui pourraient faire ces investissements concrets et pour que l'on crée ensemble une organisation qui soit chargée de développer cette infrastructure pour connecter tous les milliards de personnes au monde. Merci.

BECKY BURR: Merci.

PAUL MUCHENE: Je m'appelle Paul, je suis boursier de l'ICANN. Et j'ai une question concernant un commentaire public, concernant la rénovation de l'accord de registre du .COM avec VeriSign.

Je sais que la communauté a répondu à cette consultation publique en août. Et il y a eu beaucoup d'opposition par rapport au coût du domaine .COM. Est-ce que le conseil d'administration pourrait assurer que lors de la rénovation et de la révision du contrat avec VeriSign, le prix du .Com ne sera pas augmenté ?
Merci.

BECKY BURR: Y a-t-il des commentaires par rapport à cette intervention ? Oui, allez-y bien sûr.

CHERINE CHALABY: Akram, puisque c'est vous qui était chargé de cette question, pouvez-vous répondre ?

AKRAM ATALLAH: Oui, la prolongation du contrat du .COM avec VerySign est publiée sur le site web et a gardé la partie spécifique concernant la tarification. Donc vous pouvez consulter ce qui est publié sur le site web. Merci.

BECKY BURR: Merci.

VEERENDHAR BORRA REDDY: Je m'excuse de reprendre la parole, de venir m'adresser à vous une deuxième fois, mais je voudrais reprendre ce que je disais par rapport aux trois questions dont je parlais, surtout en matière de fraudes sur internet.

J'ai fait une petite erreur et je m'excuse auprès du conseil d'administration, je n'étais pas censé faire allusion aux fraudes sur internet au Nigéria, mais aux cas de fraudes partout dans le monde. Merci.

BECKY BURR: Oui, allez-y.

JAY DALEY: Jay Daley de .NZ. Moi, j'adore l'ICANN dans beaucoup de sens, mais ici concernant la question des données ouvertes et des scientifiques chargés de données, il me semble que je vous vois comme un cousin du pays d'à côté qui ne vient que d'arriver en ville.

Ce n'est pas très sophistiqué, c'est ça que je veux dire ; donc je voudrais soutenir ce que disait Jonathan, il faut tout à fait prendre des mesures pour qu'il y ait davantage de capacités et une vision plus élargie de ce qu'il est possible de faire avec les données. Merci.

BECKY BURR: Merci.

Je vais donner la parole à Bruce Tonkin. L'une des questions que nous discutons ici concernant les noms des organisations gouvernementales internationales et la Croix Rouge, oui, la protection de ces noms, c'est Bruce qui va en parler.

BRUCE TONKIN: Lors du premier forum public, j'ai dit que le conseil d'administration assiste souvent aux réunions avec les différents

secteurs de la communauté, comme par exemple avec le conseil de la GNSO, avec le comité consultatif gouvernemental. Et au cours de cette semaine, nous nous sommes réunis avec eux et nous nous sommes rendu compte que nous sommes tous préoccupés par la gestion du problème d'avoir des informations différentes aux niveaux des recommandations et des conseils qui ont été envoyés au conseil d'administration.

Pour ce qui est de la protection du nom de la Croix Rouge et des OIG, on voit qu'il y a des différences entre la GNSO et le GAC. Ils ont différents avis.

Pour ce qui est des OIG par exemple, on avait des recommandations de politiques qui n'étaient pas cohérentes avec ce qui a été exprimé par le GAC.

Lors des réunions, Donna Austin au sein de la GNSO a dit qu'elle voudrait pouvoir profiter des séances pour essayer de réconcilier les différences entre les différentes parties de la communauté. Et je pense que c'était Kavouss, au sein du GAC, qui avait des recommandations de la même sorte, qui allaient dans le même sens.

On s'est réuni avec le conseil d'administration hier pour discuter de comment pouvoir faire avancer cela, et nous n'avons pas pris de résolution là-dessus parce qu'on voulait discuter avec les différentes parties prenantes.

Mais bref, on aime bien cette idée de faciliter les discussions entre la GNSO et le GAC. Au moment de discuter de cette question, il nous semble qu'il est important d'avoir des informations communes et des documents de comptes rendus qui permettent d'informer au même niveau les deux parties qui seront impliquées dans la discussion.

Dans le cadre de la Croix Rouge par exemple, il y a eu un compte rendu qui expliquait comment la question de la Croix Rouge est en rapport avec la mission de l'ICANN et cela relève de notre autorité de nous conformer aux principes du droit international et des lois locales nationales applicables.

On pourrait également trouver des conventions internationales pertinentes qui identifient les lois nationales qui abordent et qui s'impliquent à ce type de question.

Une fois que l'on aura trouvé ces informations, il faudrait essayer de définir le sujet dans le cadre de notre mission et nos valeurs et d'avoir une discussion facilitée par la suite, afin de pouvoir échanger au niveau de ces connaissances communes à tous.

Si la GNSO et le GAC sont d'accord avec cette procédure, le conseil d'administration est ouvert à la facilitation de ressources pour la GNSO et le GAC afin d'organiser ce type d'événement et

potentiellement pour mettre à disposition un facilitateur pour les délibérations.

Il y a certains membres de la communauté qui ont suivi nos réunions hier, mais je voulais toutefois soulever cette recommandation ici, et je vous présente cette suggestion, si elle est de votre intérêt.

BECKY BURR:

Merci Bruce, je suis sûre qu'on va reprendre cette question plus tard. On est presque à l'heure. Ce qui veut dire qu'on est presque à la fin du forum public. Je redonne maintenant la parole à Steve Crocker.

STEVE CROCKER:

Merci Becky et merci tout le monde. Comme vous voyez, nous nous sommes départagé la charge de gestion de cette séance, on a des membres talentueux au sein du conseil d'administration et nous travaillons en équipe. Donc c'est vraiment un grand plaisir de pouvoir nous partager ce rôle.

Dans le passé c'était toujours moi qui parlais et tout le reste des membres était en silence ; donc on a essayé de changer cela.

Nous voilà à a fin du forum public, on voudrait avoir vos retours d'information concernant cette séance. Donc je vous invite à accéder à meetingapp.icann.org

On fera maintenant une petite pause et immédiatement à la fin, il y aura une séance de reconnaissance de la communauté pour tous ceux qui ont travaillé de manière active pour cette réunion.

Ce soir, on aura également un cocktail pour remercier la communauté du travail qui a été fait pour nous permettre de compléter la transition IANA de manière réussie. Ce cocktail sera tenu au Novotel, juste à côté, on vous attend là-bas. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]